

Pêches d'hiver : le merlan

L'hiver est une saison traditionnellement réservée à l'entretien du matériel et à l'hivernage des bateaux. Pourtant dans certaines régions beaucoup de pêcheurs profitent de cette saison pour réaliser leurs plus belles pêches ? Qu'est-ce qui peut pousser ces pêcheurs de loisir à braver ainsi les froidures de l'hiver ? Ce comportement qui peut paraître surprenant s'explique très simplement : fins observateurs, ils se sont aperçus que, si la plupart des poissons habituels ont déserté nos côtes pour se rassembler sur les frayères plus au large, d'autres, à contrario, choisissent cette période pour se rapprocher de la côte. C'est le cas de nombreux poissons plats, du cabillaud et, bien sûr, du merlan. Quand on connaît la valeur culinaire d'un merlan fraîchement pêché, on peut comprendre aussi que certains acharnés prennent le risque de prendre froid pour attraper ce poisson délicieux qui aura disparu dès les premiers beaux jours !

Protégez-vous du froid !

Si vous êtes de ceux qui pensent que la pêche de loisir doit se pratiquer essentiellement en short et en tea-shirt, les lignes qui vont suivre ne vous concernent pas vraiment. Que vous pratiquiez du bord ou en bateau, il va s'agir, en effet, de passer de longues heures dans le froid. Une telle partie de pêche ne s'improvise pas. Quelques précautions vestimentaires s'imposent auxquelles il serait désagréable voire dangereux de déroger !

Pour les pieds, prévoyez une voire deux paires de chaussettes dont une montante et des bottes, courtes pour le bateau, de type cuissardes ou waders pour le bord.

Caleçons longs et maillots à manches longues seront à choisir de préférence dans la gamme « thermo » de votre choix.

Plutôt qu'un vêtement unique, si chaud soit-il, préférez deux ou trois pulls et un pantalon molletonné, l'air emprisonné entre chaque épaisseur constitue en effet un des meilleurs isolants thermiques.

La protection de la tête est essentielle. Optez pour un bonnet de laine ou une casquette fourrée à rabat de manière à bien protéger les oreilles.

Une crème spéciale « froid » pour protéger les parties exposées n'est pas superflue !

L'éternel ciré complétera cette protection et vous protégera efficacement contre la pluie et le vent.

Vous voilà bien équipé, vous allez pouvoir vous consacrer à votre passion sans souffrir le martyr au bout d'une petite demi-heure !

Que faut-il savoir pour bien le pêcher ?

Le merlan (*merlangus merlangus*),

comme le tacaud, le cabillaud et le lieu, appartient à la famille des gadidés. L'absence de barbillon sous la mâchoire inférieure et une tache noire à la base des nageoires pectorales permettent de le différencier aisément des autres gadidés. De couleur sable, il a parfois une bande légèrement verdâtre sous la ligne latérale et ses flancs sont argentés. C'est un poisson vorace. En pleine eau, il se nourrit de crevettes, crabes et petits poissons. Il affectionne les fonds sablo-argileux et vaseux où il trouve une nourriture abondante principalement constituée de vers et de petits coquillages. Le merlan se déplace en bancs qu'il faudra localiser ou attirer à soi. Le poids de la majorité des poissons pris à la ligne se situe généralement entre 500g et 1 kg avec plus rarement quelques très beaux spécimens pouvant atteindre jusqu'à 3 kg ! Le merlan réagit particulièrement bien à un amorçage réalisé à partir d'une strouille classique à base de chair de maquereau et de sang liée à l'huile de sardine. Le sac contenant le précieux mélange sera descendu juste au-dessus du fond, habitat privilégié de notre gadidé.

Comment le pêcher ?

On pourra indifféremment le pêcher en dérive

après avoir repéré sa présence au sondeur ou au mouillage en pratiquant un amorçage conséquent et régulier. Le montage reste identique qu'elle quelque soit l'option choisie : un plomb terminal de 200 à 300 g précédé d'un bas de ligne en 40/100 sur lequel on aura fixé trois avançons à l'aide de clipots ou d'un montage type « hélicoptère » ; l'ensemble sera relié au corps de ligne à l'aide d'un simple émerillon. Les avançons assez courts, d'environ 10 cm, seront munis à leur extrémité d'hameçons 1/0 à 2/0 au piquant irréprochable. En effet, si la plupart du temps le merlan se montre d'une voracité extrême, il peut aussi certains jours se limiter à quelques touches brèves auxquelles il conviendra de répondre par un ferrage ample et rapide. Ces jours là, seul un montage soigné et des hameçons performants pourront vous permettre de tirer votre épingle du jeu.

Les appâts...

L'arénicole, le calamar ou la seiche, les languettes de maquereau sont les mets les plus appréciés. Si notre poisson boude un peu, le mélange arénicole/poisson pourra satisfaire le palais de notre gourmet. Pour rendre plus excitante encore la présentation de nos appâts, on pourra y adjoindre des perles phosphorescentes ou des perles en mousse largement imprégnée d'huile de sardine !

Ayez toujours avec vous une pince dégorgoir car le merlan a tendance à avaler très profondément et ses mâchoires sont pavées de dents au tranchant bien acéré !

En conclusion...

Le merlan est un poisson intéressant à pêcher, parfois difficile à localiser. Il faut être persévérant et passionné pour lui consacrer un peu de temps à une période où les conditions météorologiques incitent plutôt à rester chez soi. Mais qui n'a jamais goûté un merlan frais, pêché quelques heures plus tôt, juste revenu au beurre, ne peut pas comprendre la motivation qui anime certains pêcheurs avertis et les pousse à les rechercher avec une telle obstination. Alors, si l'hiver nous réserve quelques beaux jours calmes et ensoleillés, tentez le merlan et savourez-le comme il se doit !

A bientôt pour d'autres aventures halieutiques...

Jean Fanfouais

